

➔ **LABEL POUR L'ÉCOLE DE RUGBY.** Depuis la fin de semaine dernière, l'école de rugby bénéficie d'une labellisation remise par la fédération française, qui récompense le travail effectué par Pauline Gasc et son staff.

• état-civil

DÉCÈS

Mohammed Brahmla, 77 ans, 4 rue Claude Debussy; Josette Jeanne Passemar, 82 ans, 204 chemin de la tanière, Moulayrès; Ginette Fernande Jeanne Andrée Bousquet, 75 ans, 2 bis rue du 19 mars 1962.

TRAVAUX

DES PETITS TROUS À NABEILLOU

De menus travaux sont menés actuellement au lac de Nabeillou. Ces opérations, menées par les services de la mairie, servent à reconfigurer le fossé longeant toute l'étendue. Ce chantier permettra de canaliser les eaux de pluie et de préserver le passage piétonnier utilisé par les marcheurs et les coureurs.

MAIRIE

COLLECTE DE SANG EN AVRIL

La crise sanitaire ne freine pas les collectes de sang dans le département. Le prochain événement organisé par l'Établissement français du sang (EFS) se déroulera à Graulhet les mardi 6 et mercredi 7 avril au sein de l'hôtel de ville, précisément à la salle de la République. Les horaires d'ouverture sont fixés de 14h à 19h.

LECTURE

L'ANCIEN MÉDECIN LÂCHE ENCORE SES PERLES

Le deuxième tome des « mémoires » de Jean Rouanne est sorti. Le médecin retraité publie « Le stétho bat la campagne et la ville » deux ans après « L'ancien toubib enfle les perles ». Il y relate notamment ses anecdotes à l'hôpital de Graulhet et Gallac. Son ouvrage est en vente à la maison de la presse de Graulhet. Le précédent s'était écoulé à 400 exemplaires.

FM81, un ton neuf avec du vieux

RADIO. Rachetée en 2019, l'ex-Radio Grenouille a pris un coup de jeune, malgré une programmation un brin rétro. Rencontre avec les fans.

Les monologues lancinants de l'animatrice sur un fond musical techno avaient fini par lasser. À tel point que FM81 n'apparaissait plus dans les enquêtes d'audience, passée sous les radars. En 2019, 100 % décide de racheter la radio locale. « Nous voulions fouiller dans le patrimoine musical français et faire revivre de grands souvenirs des années 70 et 80 », explique son directeur Olivier Fabre. Et le public ne boude pas son plaisir à en croire les 20 000 auditeurs enregistrés de septembre 2019 à juin 2020. Presque uniquement française, la programmation rétro remet sur les ondes certains hits injustement tombés dans

l'oubli. Alain Delorme, Alain Barrière ou encore Frédéric François viennent se frotter à des plus grands comme Barbara, Léo Ferré, Michel Polnareff et Claude Nougaro. Chaque semaine, l'animateur Marc Caillaud et ses deux collègues Jihem et Clarence jouent une playlist de près de 2000 titres, constituée de beaucoup de vieux tubes et de quelques nouveautés triées sur le volet. Cette large sélection, rare à la radio, permet selon Marc de ne « jamais rabâcher ». Maïté Estéviann, nourrice, a rencontré son mari grâce à Radio Grenouille, l'ancêtre de FM81 créée en 1983, où ils tenaient chacun une chronique. Elle sur la beauté féminine, lui sur le rock. Forcément, le

couple reste attaché à cette fréquence. « Mon mari est un grand amateur de musique, il l'écoute le dimanche matin pour l'accordéon, et moi de temps en temps sur la toute petite radio de ma voiture », raconte-t-elle. Se rappeler sa jeunesse Béatrice Leman, auxiliaire de vie de 55 ans, revendique son statut de « fan » de la station, découvre-t-elle y a un an seulement. Claude François et Michel Sardou sont ses hommes. « Les chansons modernes, c'est raser, les paroles n'ont souvent aucun sens... et le rap, j'en ai toute la journée à la maison avec mon fils de 18 ans », soupire-t-elle. Alors dans sa cuisine, c'est FM81 à plein volume. Pour se rappeler sa jeunesse. « Je



Marc, l'animateur, Maïté Estéviann, Béatrice Leman et Olivier Callaud, trois fidèles auditeurs. JDI (SV)

suis née en 1966, ils passent des musiques de mon époque, ça me fait du bien. » Comme Béatrice, Olivier Callaud apprécie qu'il n'y ait « pas trop de pub ». « Ça pulse, il y a un bon groove et ça parle pas trop ! », note ce formateur de jeunes professionnels. C'est la radio qu'il choisit au volant quand il en a « marre d'entendre parler

du Covid ». Distraire les Graulhetois dans leurs mauvais jours, c'est justement la volonté de Marc Caillaud. « Dans le poste, on est toujours bienveillants pour apporter un peu de réconfort à nos auditeurs ! » FM81 émet sur la fréquence 91,3 à Graulhet et 95,5 à Mazamet. ■ SOLENE VARY

Hugo a les pieds sur terre, la tête dans les nuages



Hugo Trapié vole tous les samedis matin à l'aéroclub. JDI (SV)

AÉROCLUB

Pour Hugo Trapié, pas besoin de conseillère d'orientation. À 16 ans, l'apprenti pilote de l'aéroclub de Graulhet a déjà une idée bien précise de sa trajectoire future. Après le bac, simple formalité, le jeune homme compte intégrer une prépa scientifique, puis l'École nationale de l'aviation civile (ENAC) de Toulouse afin de devenir pilote de ligne chez Air France. Mais pour y arriver, Hugo se démène et enfonce les portes : un stage de 3e à Roissy avec les équipages, un autre à l'aéroport d'Agen, puis à la

Direction générale de l'aviation civile (DGAC) à Toulouse. En septembre dernier, il a fait partie des 30 élèves sélectionnés pour participer à une formation militaire d'une semaine à Toulon. Levés chaque jour entre 5 heures et 6 heures pour une séance de sport corsée, les jeunes n'ont pas été ménagés. « On a bien ramassé », raconte-t-il, amusé. Mais si le vol à bord du Tigre, célèbre hélicoptère de combat, l'a enthousiasmé, Hugo ne se voit pas sur un terrain de guerre. C'est le transport de passagers, voire « le pilotage lors

d'évacuations sanitaires » qui lui font le plus envie.

Avec Sébastien Valenza, son instructeur depuis trois ans à l'aéroclub de Graulhet, Hugo se prépare, pendant une heure tous les samedis matin, à passer sa licence de pilote privé. Au total, il lui faudra enregistrer 45 heures de vol minimum. Avec ce diplôme en poche, le jeune homme pourra voler et atterrir dans tous les aéroports de France. Lui rêve déjà d'un voyage jusqu'à la Corse.

Parmi ses plus beaux souvenirs de vol, un trajet vers Gaillac : « Le ciel était bleu, mais avec quelques nuages. Mon instructeur m'a dit qu'il fallait impérativement passer au-dessus, et de là-haut nous avions une vue superbe sur les Pyrénées. » ■ SOLENE VARY

IL FALLAIT PASSER AU-DESSUS DES NUAGES OÙ NOUS AVIONS UNE VUE SUPERBE SUR LES PYRÉNÉES.



Catherine Udoni et ses bonshommes en paille. JDI (SV)

Vrais faux clients en terrasse

PLACE JEAN MOULIN. Place Jean-Moulin, devant le Café des créateurs, la nostalgie du monde d'avant est palpable. Une bénévoles de l'association La MaFado, qui gère le lieu, a créé des personnages en paille, installés en terrasse. Pour exprimer sa nostalgie, faire sourire les passants et adresser un signal. Comme l'explique Émeline, une autre créatrice, « c'est un clin d'œil, histoire de dire : quand va-t-on enfin rouvrir ? »

À l'arrivée des beaux jours, les membres de l'association peuvent ressentir, en discutant avec les clients, le vague à l'âme causé par le manque de vie sociale.

« Nous avons voulu montrer que notre collectif était toujours présent et actif, malgré la situation qui nous empêche d'agir et de nous réunir », affirme Catherine Udoni, la présidente de La MaFado.

Le café, ouvert en 2019, n'aura donc connu qu'une seule saison joyeuse. Heureusement, la boutique de créateurs reste ouverte, garnie de bijoux en laiton, cotons en tissu, tasses en argile ou doudous en crochet.

Et ceux que la fermeture des restaurants n'empêche pas de festoyer y trouveront aussi du vin pour égayer leur table. ■